L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29 AOUT 1869. — 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 29 AOUT

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par A. Fattemier, constable, à midi, à l'encoignure des rues Julia et Girod, une pharmacie et ses installations.

Par Gabriel Léaumont, à 10 heures, à sa salle d'encan —200 lots de couteaux et fourchettes, canifs, et articles de quincaillerie.

Par J. Déjan, Jr, à midi, à la résidence en briques et à quatre étages, No 65 de la rue Dauphine, tout le contenu de la résidence, consistant en beaux meubles, glaces, gravures, faïence et verrerie, tapis, etc. Et à sa salle d'encan, meubles et pianos.

Par S. Gumault, à 10 heures, rue Toulouse, entre Royale et Bourbon—un lot de meubles, glaces, sofas, verreries, &c.

Par Hoffman & Marks, à leur salle d'encan, à 10 heures—marchandises sèches et articles d'habillements. Et à midi, 11 pièces de jeans endommagés.

Par H. Scott, à leur salle d'encan, 46 rue de Chartres, à 10 heures—grande vente d'habillements, de souliers et bottines pour femmes, de bottes et brodequins pour hommes, et de chapeaux.

Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185..........Rue des Remparts..........185

ATTENTION!

Quincaillerie et Coutellerie—Lundi prochain, M. Gabriel Léaumont offrira en vente, à son magasin d'encan, 100 lots de Quincaillerie et de Coutellerie. Voir l'annonce.

Ventes à l'encan de lundi 30 du courant.—M. J. Déjan, Jr., encanteur, vendra lo. dans sa salle d'encan de la rue Gravier 183, de beaux meubles de chambre à coucher et de ménage et 2o. à midi au No 65 de la rue Dauphine, le contenu d'une maison à quatre étages.

ABONNEMENT.

UN AN	$16 00
TROIS MOIS	4 00
UN MOIS	1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'ABEILLE.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin, de très bonne heure.

REVUE ANNUELLE
Du Marché de la Nouvelle-Orléans.

Le 1er septembre nous publierons comme de coutume, en anglais et en français, la Revue annuelle du Marché de la Nouvelle-Orléans. MM. les négociants qui désireraient des exemplaires sur pages volantes de ce compte rendu détaillé des opérations commerciales de l'exercice 1868–69, voudront bien nous adresser leurs ordres d'ici à la fin du mois.

Retour impuissant sur le passé.

Quelques journaux du Nord, saisis d'une sainte pudeur, commencent à s'indigner du rôle que les besaciers (carpet beggers) jouent dans le Sud. Ces journaux déplorent les nécessités de la politique qui ont imposé au Sud non précisément l'ordre venu à la suite de la guerre, mais les hommes inconnus, obscurs, qu'on voit aujourd'hui à la tête des gouvernements d'Etat ou des représentations locales. Ces journaux commettent ici une contradiction flagrante parce qu'ils n'osent faire un aveu franc et sincère. C'est l'ordre venu à la suite de la guerre qui devait forcément faire surgir les besaciers dans les hautes régions de la politique. On n'est pas trouvé au Sud des hommes du Sud pour agir sur l'imagination neuve de la race affranchie, pour la conduire aux polls, et la faire voter dans le sens des ennemis de la région où elle est née, où elle a été élevée et à laquelle elle appartient. Cette mission peu noble ne pouvait être remplie que par des étrangers, ne cherchant que leur intérêt personnel et n'ayant aucune considération à garder vis à vis des populations du Sud. Dès le moment que le parti républicain voulut fonder sa puissance sur le résultat de la guerre, il a dû avoir recours à tous les moyens de nature à servir cette ambition. C'est alors que ce parti a vu combien la résistance avait été générale. Nul homme honorable, même dans le petit nombre de ceux qui s'étaient prononcés contre la séparation, ne consentait à servir les Yankees en acceptant d'eux une place quelconque, et dans la détresse administrative où ils se trouvaient, ils ont employé les premiers venus. Delà les carpet baggers ou besaciers venus à la suite des bagages de l'ennemi. Ces besaciers, bien que sans titre et sans mérite, ont été une ressource pour les Yankees et ces derniers ne pouvant s'en passer ont fini par leur laisser prendre une puissance presque indépendante sur la politique à suivre à l'égard du Sud.

Une fois que les carpet-baggers ont été mis en possession des places fédérales et des places d'Etat il ne leur a pas été difficile d'exploiter l'imagination des nègres et de manipuler les élections dans le sens de la politique radicale, c'est à dire dans le sens de la majorité du Congrès, et cette majorité y trouvant son bénéfice a soutenu toujours de plus en plus les carpet baggers en faisant une législation conforme à leurs vues. De là leur maintien au pouvoir, leurs cabales et leurs menaces. De là, la timidité, de Grant devant leurs candidats et le sacrifice de ses affections de famille dès qu'il s'agit de l'intérêt de ce parti qu'en secret peut-être il n'aime guères.

Mais, presque tout le monde au Nord est capable de cet état de choses. La presse est coupable de n'avoir pas demandé une amnistie générale immédiatement après la capitulation des armées du Sud ; le Congrès est coupable de ne pas l'avoir décrétée et les votants sont coupables d'avoir élu des représentants inspirés d'un esprit de haine au lieu d'être inspirés d'un esprit de justice et de conciliation.

La presse du Nord dit maintenant que cet ordre de choses n'est pas tolérable et qu'il ne pourra durer longtemps. Nous l'espérons bien, mais nous ne voyons guères de quelle manière il peut avoir un terme, si les mêmes votants renvoient au Congrès les mêmes représentants ou des hommes animés du même esprit d'exclusion et d'intolérance. Sans cette rénovation du Congrès, à quoi serviront les protestations du Sud ? A quoi serviront les élections qui pourront y être faites en opposition au gouvernement radical ! Ces protestations, on en rira ; ces élections, on les cassera, et à la place des vrais représentants du Sud on admettra des besaciers, toujours conjurés contre nos intérêts et nos libertés constitutionnelles.

Il faudrait que la presse du Nord comprît bien une chose, c'est que la réforme ne peut venir du Sud et qu'elle dépend entièrement des élections du Nord. Les élus du Sud ne seront reçus au Congrès que lorsque les élections du Nord auront donné à l'opposition une majorité bien disposée pour le Sud. En ce moment les élus du Sud ne peuvent compter sur aucune complaisance, sur aucune faveur, ni même sur aucune justice. Ils ne peuvent attendre cela ni du Congrès, ni du gouvernement, ni même personnellement de l'Exécutif. Il est maintenant hors de doute que Grant fera le contraire de tout ce qu'a fait Johnson et qu'il favorisera les radicaux autant que Johnson favorisait les démocrates, avec cette différence qu'il pourra le faire avec utilité pour son parti quand Johnson ne pouvait émettre que des vœux impuissants pour le sien, en dépit de toutes ses tentatives, de toutes ses mesures, et de toute son habileté. La situation est donc bien claire et bien nette. Point de changement politique, s'il ne vient du Nord et si les votants du Nord ne se prononcent d'une manière décisive dans les élections congressionnelles de 1870. C'est alors qu'on pourra juger des dispositions réelles de la presse du Nord et de l'esprit des électeurs du Nord pour le Sud. Le 12 octobre, nous saurons cela au juste en ce qui concerne deux grands Etats de l'Union, la Pennsylvanie et l'Ohio.

Séminaire d'Etat de la Louisiane.—Nous appelons l'attention des parents, des gardiens et tuteurs sur l'annonce relative à l'ouverture du Séminaire d'Etat et Académie Militaire, ouverture qui aura lieu le premier lundi 6 de septembre prochain. La session de 1869–70 étant la dixième depuis la première ouverture en janvier 1860, et l'Institution étant celle qui, de cette classe, coûte le moins au Sud, bien qu'elle compte nombre de professeurs accomplis, il y a lieu d'espérer qu'elle aura le patronage libéral de cette communauté, car le Séminaire d'Etat est réellement pour le Sud ce que le Collège Harvard est pour le Nord. Il est certain que cet établissement mérite la vaste réputation qu'il a su se faire et qu'avec les ressources d'enseignement qu'il offre à la jeunesse, il est parfaitement inutile d'aller chercher au loin ce qui est dans l'Etat à la portée des familles auxquelles nous le recommandons sérieusement.

La Poudre Laboré est le purgatif le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent, et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez Charles Griffo, pharmacien, rue Royale, 285. — 3m.

Perspective de récoltes.

Autant le printemps avait été défavorable aux travaux des plantations, autant la saison qui a suivi leur a été favorable en Louisiane. Depuis trois mois, les pluies viennent quand elles font besoin, et aux averses succèdent de grandes chaleurs, donnant à la végétation une activité extraordinaire. Si les pluies trop abondantes et trop fraîches de mars et d'avril avaient retardé les travaux agricoles, le temps à souhait, qui leur a succédé, a permis de labourer, planter et sarcler avec toute la rapidité désirable, et aujourd'hui les récoltes ont bonne apparence dans toutes les parties de l'Etat. La récolte du coton est à peu près assurée et si l'on se plaint d'une chose, c'est de ne pas avoir assez de mains pour le cueillir. Mais nous avons toujours entendu de pareilles plaintes en Louisiane, avant la guerre surtout, et nous sommes heureux de voir que ces plaintes continuent. Il vaut mieux perdre une partie de ses récoltes parcequ'on ne peut les ramasser, que d'avoir plus de mains qu'il ne faut pour ramasser celles qui sont venues. Dans le premier cas c'est une perte dans l'abondance, dans le second cas c'est une perte dans la disette ; nous félicitons les planteurs de se trouver dans le premier cas, qui nous rappelle le beau temps de l'agriculture en Louisiane.

Le sucre promet aussi une brillante récolte, mais nous sommes loin de la porter à 200,000 boucauts, ainsi que le faisait un de nos confrères dans sa folle ardeur à soutenir le projet de hangar sur la levée. Nous ne pensons pas qu'on ait planté en cannes plus de terres que l'année dernière, et nous ne pensons pas non plus que les sucriers soient favorisés d'un temps meilleur. Les bras ont manqué pour agrandir les cultures, et d'un autre côté, on ne peut espérer d'avoir pour rouler les cannes et fabriquer le sucre un hiver presque sans gel comme le dernier. On voit rarement deux saisons de suite se reproduire dans les mêmes conditions atmosphériques et les planteurs feraient un calcul imprudent, si, comptant sur la douceur de l'hiver, ils retardaient la roulaison de leurs cannes au delà du temps ordinaire. Il faut donc commencer par les couper au peu vertes pour avoir la certitude de ne pas laisser prendre par la glace les cannes mûres. Tout pesé et considéré, nous ne pouvons porter la récolte prochaine de sucre à plus de 90,000 boucauts, chiffre pareil à celui de l'année dernière, à quelques milliers près. Mais ces 90,000 boucauts en vaudront bien 300,000 d'autrefois, vu les prix actuels et la hausse qui doit résulter de la destruction des plantations cubaines. En sorte qu'au milieu de toutes ses infortunes, l'Etat de la Louisiane peut se dire le moins malheureux de ses frères du Sud qui n'ont pas de sucre et que la sécheresse a désolés et désole encore en ce moment.

LE PÉTROLE ET LE SOUFRÉ DE CALCASSIEU.

La localité de la paroisse de Calcasieu, où l'on a fait récemment des découvertes de pétrole et de soufre, a été visitée par le professeur Hilgard, de l'Université du Mississippi. Son opinion sur la valeur de ces dépôts est exposée dans la lettre suivante, adressée par lui à M. Jules Brady, président de la Compagnie de l'huile de charbon et du pétrole de la Louisiane, de cette ville.

Université du Mississippi, Oxford, Miss. 19 août 1869.

M. Jules Brady, président de la Compagnie d'huile de charbon et de pétrole de la Louisiane.

Mon cher monsieur—J'ai reçu votre lettre du 16 du courant, où vous me demandez mon opinion sur la perspective et la valeur pratique des dépôts de soufre et de pétrole découverts dans la paroisse de Calcasieu.

Ma visite dans la localité, en mai dernier, était comme vous le savez, incidentelle à une reconnaissance géologique de l'Etat de la Louisiane, sous les auspices de l'Académie des sciences et du Bureau d'immigration de la Nouvelle-Orléans. Les connaissances que j'avais acquises antérieurement de la géologie du Sud-Ouest, aussi bien que les demandes répétées et tant soit peu marquées qui m'étaient faites par des hommes versés dans la science et étrangers à l'Etat, ont rendu pour moi doublement intéressante cette découverte inattendue.

J'ai examiné minutieusement, en présence des travailleurs et du surintendant, les terres déposées sur les bords des puits ; questionné et re-questionné les premiers séparément et conjointement, soit sur le point où la découverte a eu lieu, soit sur l'épaisseur du stratum ainsi exposé au jour. Leurs témoignages se sont accordés parfaitement sur toutes choses et ils sont d'autant plus dignes de confiance que le surintendant, M. Munn, tout en observant les faits avec intelligence et sagacité, était pénétré de l'idée qu'il trouverait les dépôts d'huile de Calcasieu semblables à ceux du Canada et du Michigan et qu'il était évidemment embarrassé et découragé des nouveautés géologiques qu'il offraient à sa vue. En même temps, il attachait peu d'importance au lit de soufre, et ce n'est cependant comme preuve qu'il s'était trompé dans ses prévisions. En outre, mes observations subséquentes dans le nord de la Louisiane, ont expliqué d'une manière remarquable la composition des lits, composition qui, à l'époque, était inintelligible pour moi.

C'est pourquoi j'ai toute raison de regarder le rapport qui m'a été donné par M. Munn comme parfaitement digne de foi sur tous les points essentiels. Parmi ceux qui sont d'une importance pratique je mentionnerai les suivantes :

1. La couche où le pétrole se forme, est à 313 pieds au dessous de la surface générale ou il existe, mais elle est coupée de douves et de vallées par des érosions aqueuses pendant la période de formation ; son épaisseur en est inappréciable et très probablement elle ne pourra donner à aucun point un approvisionnement considérable ou durable de pétrole. Cette formation consiste principalement de morceaux ronds de pierres de chaux sablonneuses et bleues, et de fossiles de l'âge tertiaire de Vicksburg.

2. La formation qui contient le soufre consiste en un stratum supérieur de pierres de chaux friables, d'environ 60 pieds d'épaisseur au dessous est le grand lit de soufre, dont j'ai vu des spécimens s'adhérant à la pierre calcaire. Ce lit a été trouvé d'une épaisseur de 100 pieds, sans changement perceptible, c'est un soufre pur, crystallin, à demi transparent. Cette immense masse pourrait à la rigueur être regardée comme une accumulation locale venant d'une source volcanique et ce n'était que

3. Au dessous il y a un stratum d'Egypte, d'une épaisseur de 115 pieds, supposé à tort être une roche calcaire par M. Munn et de soufre naturel ; dans ces composé, il y a deux lits de cinq à dix pieds ou plus d'épaisseur, le dernier finissant à 620 pieds. Ces lits superposés des deux matières prouvent d'une manière irréfragable leur relation étroite et leur probable extention sur un plan considérable. Cette dernière probabilité est fortement corroborée par le fait que

4. De 620 à 1,230 pieds, dernière profondeur à laquelle la tarière est parvenue, cet instrument a passé à travers un lit continu de gypse de diverses variétés, mais toujours d'une grande pureté. C'est le plus épais lit de gypse connu, excepté un dans le Pérou.

Il y a, sans doute, des difficultés pratiques considérables pour faire pénétrer le tube perforateur de 443 pieds jusqu'à la couche de soufre, mais elles sont surmontées assez facilement par l'habileté de l'ingénieur qui est fourni d'ailleurs de tous les moyens nécessaires. Commencer le travail avec des moyens limités, ce serait s'exposer certainement à un échec.

Cela fait une fois avec succès, ma conviction est que le travail de la mine serait aisé et grandement rémunérateur. On pourrait, vu les difficultés d'extraction du soufre sicilien, contrôler tous les marchés de soufre du monde et ajouter à la prospérité du pays en réduisant le prix et en améliorant la qualité de ce grand agent de production de "l'acide sulfurique" dont la préparation faite avec des pyrites impures est si souvent une cause d'inconvénients et de pertes pour toutes sortes de manufactures.

Quant aux facilités d'accès, le puits actuel est situé à 10 milles de la rivière Calcasieu qui est navigable pour de grosses goëlettes et pour des bateaux à vapeur et à 5 milles de la branche ouest de la rivière qui peut être rendue facilement navigable par des barges au moins. Dans la direction de ce dernier cours d'eau, un chemin à voitures ou chemin de fer aurait à traverser un demi mille de marais, au moyen desquels le reste du parcours dans une prairie ou pinière, offre d'excellent bois de construction.

Mais je pense qu'en choisissant bien, on pourrait trouver un endroit pour le puits qui réduirait matériellement les difficultés et les frais de communication.

Vous êtes libre de faire de cette exposition l'usage que vous voudrez dans l'intérêt de la Compagnie que vous représentez. J'ai réuni les principaux faits dans un document qui doit être lu devant l'Association Américaine pour le progrès de la science, pendant la présente session à Salem, Massachusetts.

Très respectueusement,

EUG. W. HILGARD,
Professeur de chimie à l'université du Mississippi.

Hotel Washington.—M. E. F. Denechaud aujourd'hui propriétaire de l'Hôtel Washington, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, informe ses anciens habitués et le public en général qu'il n'épargnera rien pour donner une entière satisfaction aux visiteurs, et M. Denechaud, pour le prouver, commence par mettre ses prix au niveau de ceux de tous ses voisins, sans faire aucun tort à la bonne chère ni à l'excellent et élégant service qui ont rendu célèbre l'Hôtel Washington. M. Denechaud a pris des mesures pour avoir toujours les meilleurs poissons de la saison, et ses vins sont de premier choix.

Agence Mercantile.—MM. R. G. Dun & Co., du Bureau d'agence mercantile, rue du Canal No 70, annoncent aujourd'hui qu'ils continuent à se charger de collections de tous genres dans les Etats-Unis et les possessions anglaises de l'Amérique du Nord. Depuis 20 ans et plus que le bureau est établi ici, il a fait collecter des millions dont il a rendu un compte fidèle et tous les intérêts dont il a eu la charge ont été conduits et réglés de manière à lui valoir une confiance sans borne. Cette confiance, l'ambition du Bureau de l'Agence mercantile est de continuer à la mériter. M. D. Webster en est le directeur. Voyez l'annonce. — 4 D

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni fret ni assurance.

Collège Classique et Commercial.—Cet établissement, rue du Quartier No 133, fera l'ouverture de ses classes mercredi prochain, 1er septembre. Le Collège Classique et Commercial fondé naguères par MM. Haydel et Bleton, a été dirigé par eux avec une habileté telle qu'il a acquis déjà une réputation de premier ordre, et les familles ne sauraient mieux faire que de confier à cette excellente institution l'éducation de leurs enfants. Dans un avis inséré plus loin on trouvera tous les renseignements désirables, lesquels du reste peuvent se résumer en quelques mots : beaucoup d'attention pour les élèves, cours d'étude complets sous tous les rapports, et dépenses réduites. Voilà bien des raisons pour populariser le Collège Classique et Commercial.

Institution Durel.—Cette excellente institution vient d'être transférée au No 234, rue Bourbon. Dirigée par un homme de talent, que secondent des professeurs d'un grand mérite, cette maison d'éducation ne peut manquer de prospérer. Voir l'annonce.

Externat.—Mlle. C. Chapuis qui tient un externat rue Royale No. 128, entre les rues Toulouse et St-Louis, annonce aujourd'hui dans les colonnes de l'ABEILLE, qu'elle fera la réouverture de son école le 1er septembre prochain : Mlle. Chapuis a un local parfaitement convenable, et l'attention qu'elle porte à ses élèves des deux sexes lui donne des titres très légitimes à l'estime et à la confiance des familles. Dans son école l'anglais, le français et la musique sont enseignés avec le plus grand soin ; et les enfants sont surveillés pendant les récréations, avec une sollicitude infatigable. Voyez l'annonce.

Conclave Ionie.—Ce Conclave aura au jourd'hui à midi une séance extraordinaire de famille. On requiert des membres qu'ils répondent avec ponctualité à la convocation, attendu qu'il s'agit d'affaires importantes. Voyez la notice.

Grand concert libre.—La bande de Jaeger donnera ce soir un grand concert au Jardin Magnolia, vers le pont du Bayou. La bande de Jaeger est célèbre pour la bonne et savante exécution. Le jardin Magnolia est par lui même un endroit enchanteur et tous les rafraîchissements qu'on y sert sont de qualité supérieure. M. Geo. Merz, propriétaire de l'établissement peut donc compter sur un grand succès.

Les rapides succès de l'Association d'assurance, de bienveillance et d'assistance mutuelle sur la vie sont très encourageants. Le 9 du courant, la liste de ses membres s'élevait à 1040. Aujourd'hui cette liste est de 1265. Nous mentionnons avec plaisir ce progrès fait par la dite association dans la confiance publique, et nous invitons les hommes et les femmes à faire leur demande sans délai. Les bureaux de l'Association sont rue Carondelet No 120.

Pianos de Pleyel.—MM. Zorn & Bremer, importateurs de pianos Pleyel, en ont toujours à vendre de tous les prix dans leur magasin de la rue du Camp, No. 98. Le monde entier connaît la supériorité de ces pianos. Nulle charlatanerie en cette affaire. Ce qui est de Pleyel est bon, et même toujours bon. MM. Zorn & Bremer échangent aussi des pianos et en ont à louer. Ils se chargent de toutes réparations et les exécutent avec une habileté rare. Ces facteurs sont ici très favorablement connus et les pianos, pour tout échange, achat ou réparation, peuvent s'adresser à eux en toute confiance.

Association.—MM. J. Levois et D. Jamison ont formé une société sous la raison de J. Levois & Jamison, à partir du 1er juin 1869. On verra avec plaisir ces deux noms unis l'un à l'autre, car ils sont d'une égale importance commerciale et d'une égale honorabilité. Nous y voyons une garantie certaine de succès, car le patronage du public pas plus que son estime ne peut manquer à une association de cette valeur.

Plantations.—On trouvera plus loin une circulaire de MM. C. E. Girardey & Co, qui invitent les personnes ayant des plantations sucrières à vendre à leur adresser tous renseignements spéciaux sur la situation, l'étendue, les améliorations, le prix et les conditions. Si ces personnes pouvaient joindre des croquis aux descriptions, cela vaudrait mieux. La maison Girardey a eu de grands succès pour la vente des habitations sucrières, et ces succès l'engagent à émettre cette circulaire dans l'intérêt même des propriétaires qui veulent vendre des terres améliorées ou non ; l'intermédiaire de la maison Girardey étant le meilleur moyen de vendre vite et à de bons prix. Voyez la circulaire.

Marchandises sèches et articles de fantaisie.—M. F. Gaspard, qui a transféré son magasin rue du Canal No 202, a à vendre quantité de marchandises sèches et d'articles de fantaisie, achetés sur les marchés de New York et de la Nouvelle Orléans. Cela veut dire que ces articles seront vendus à bon marché. Nous engageons donc les dames à aller visiter le magasin de M. Gaspard qui se fera un plaisir de leur montrer ses brillantes nouveautés et qui mérite, de leur part, toute confiance.

Glaces françaises et allemandes.—M. L. Uter, rue Royale, No. 49, entre les rues Bienville et Douane, annonce aujourd'hui qu'il a à vendre, à des prix très réduits, un grand assortiment de glaces françaises et allemandes, ainsi que toute espèce de verres pour vitrières, cadres et pour tableaux de toutes les formes, articles pour peintres, rideaux de dentelles, stores pour fenêtres, etc., etc. M. Uter vend encore nombre d'autres articles mentionnés dans une annonce insérée plus loin, et répare les glaces ainsi que les cadres. L'établissement dont nous parlons est un des plus considérables du Sud et les familles qui veulent acheter des articles nouveaux, brillants et surtout à la mode, ne peuvent rien faire de mieux que d'aller visiter le grand dépôt de glaces de M. Uter.

Huile de charbon.—Voilà enfin de l'huile de charbon qui ne fait pas explosion. Elle est doublement raffinée et brûle dans toute espèce de lampes même avec des installations pour le gaz. En conséquence c'est le plus fameux article d'éclairage qui ait jamais été offert aux familles, et on le vend au plus bas prix du gros, rue Tchoupitoulas, No 4. Cette huile est fort recherchée et M. Bouchard, qui en tient le dépôt, en fait de grandes expéditions soit au Mexique soit dans l'île de Cube. Du reste, l'article se vend avec toute garantie. M. Bouchard jouit dans le commerce de cette ville d'une réputation des plus honorables et les acheteurs peuvent s'adresser à lui en toute confiance.

Machine à coudre.—L'époque est à l'industrie. Tant pis pour ceux qui ne veulent pas le reconnaître en subissant de bonne grâce les tendances prononcées de la génération actuelle. Sans industrie, point de succès dans le monde ; c'est ce dont il faut bien être convaincu. La machine à coudre de Grover & Baker est une illustration de cette philosophie. On chercherait vainement un instrument meilleur, un instrument plus diligent, plus complet et tout à la fois plus facile à conduire. Cette fameuse machine à coudre se vend rue du Canal No. 182, où toutes les dames et ménagères peuvent aller la voir fonctionner. Pour d'autres renseignements voyez l'annonce.

Point d'aiguille.—Ce point a rendu célèbre la machine à coudre dont M. J. Considine est l'agent de vente, rue du Canal, 189 ; il faut convenir qu'on voit rarement un point d'aiguille aussi habilement exécuté. On y reconnaît la perfection, et nous recommandons justement aux familles la machine à coudre qui le produit. Cette machine, néanmoins, est d'une simplicité extrême, ce qui ne l'empêche pas de faire avec vitesse toutes les coutures imaginables soit sur de grosses étoffes soit sur les tissus les plus fins, même sur les dentelles. Son prix varie de $10 à $15 ; ce qui est une économie considérable sur le prix des autres.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Grande réduction de prix.—M. W. Dauphin, rue du Canal, 150, voulant écouler ses marchandises pour faire place aux nouveautés qu'il attend pour l'automne, offre à vendre son stock actuel à des prix ou ne peut plus réduits. La saison s'avance et l'on n'annonce presque plus de ventes au rabais. Nous conseillons donc aux dames d'aller visiter le magasin de la rue du Canal, No. 150, où elles trouveront à bon marché un des plus beaux assortiments de modes de la ville.

Chassis. Persiennes. Portes.—Nous recommandons aux propriétaires, constructeurs et autres intéressés, la grande manufacture à vapeur de la Persévérance, pour chassis, fenêtres et portes à persiennes, établie par M. Geo. Purves, au coin des rues St-Charles et Clio. Le bois dont se sert cette manufacture est toujours de première qualité, et les ouvrages sont exécutés avec une solidité et une précision remarquables, et à une grande réduction de prix. On pourra se procurer au bureau de la manufacture une liste de prix pour le détail. Voyez l'annonce. — D

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles de Russie.

Candidature d'Auguste de Portugal au trône d'Espagne.

Mouvement à Barcelone en faveur de Serrano.

Lettre du juge Chase.

Grant et Boutwell en froid.

Saisies nouvelles.

Inauguration de Pont à Wilmington, Caroline du Nord.

Pillage du Bureau du Receveur des Taxes à Philadelphie.

Nouvelles du Paraguay.

Nouvelles de Cube.

Nouvelles Européennes.

Madrid, 28 août—On lit dans *La Epoca* d'aujourd'hui : Auguste de Portugal est le candidat le plus probable au trône d'Espagne.

Madrid, 28 août—Les Conseils de guerre n'auront à juger aucune autre des personnes qui ont conspiré contre la vie de Prim.

Un mouvement se fait à Barcelone pour décerner à Serrano la royauté.

Le général Carbo a été nommé Lieutenant-Gouverneur de Cuba.

St-Pétersbourg, 28 août—St-Pétersbourg, Lemberg et Varsovie vont être converties en places de guerre de première classe. Tottleben est chargé de l'exécution des travaux.

Nouvelles de Washington.

Washington, 28 août—Recettes du revenu environ $500,000.

Les distilleries de T. C. Farwell et Dwyer & Co, et la fabrique de tabac du sénateur J. H. Henderson & Co, à Keokuk, Iowa, ont été saisies par les officiers du Revenu.

Le bruit court qu'une grande froideur règne entre Grant et Boutwell.

Dans les cercles officiels on met en doute le rejet du traité Burlingame par le gouvernement chinois.

Les expéditions de petits billets pendant la semaine se sont montées à $175,000 dont 10,000 pour Charleston et $10,000 pour la Nouvelle-Orléans.

Washington, 28—Rawlins est mieux, mais les médecins redoutent pour lui les affaires.

On annonce que Delano s'oppose au rappel de l'Income Tax, préférant que le gouvernement vienne au secours des fabricants.

On estime que les recettes du Revenu pendant cette année s'élèveront à 200 millions.

Des matériaux de guerre, expédiés du Mexique pour les insurgés ont été débarqués dans la baie de Nipe.

Nouvelles Diverses.

New York, 28 août—On continue à travailler sur les navires de guerre, construits pour le compte de l'Espagne, bien que la surveillance des agents du gouvernement ne se soit pas relachée. Le marshal Barlow a informé les constructeurs qu'il s'opposerait à ce que les navires prissent la mer.

San Francisco, 28 août—La Cour Suprême du Nevada décide que les télégraphes sont des affaires de commerce et doivent être soumises au contrôle du Congrès.

Louisville, 28 août—Les Haymakers, de Lansingburg, New York, ont battu le Kentucky Club, de cette ville, au jeu de balle par 31 contre 11.

Wilmington, N. C., 28 août—Le pont de fer construit par M. Ballmann, de Baltimore, sur les branches N. O. et N. E. de la rivière Cap Fear a été terminé et le premier train y est passé aujourd'hui.

Richmond, 28 août—Le général Canby a lancé un ordre prolongeant le délai pour le paiement de six mois d'intérêt sur les dettes jusqu'au 30 septembre. Les exécutions, déjà commencées, sont ainsi suspendues jusqu'à cette date.

Nouvelles des Rivières.

St Louis, 28 août — La rivière monte.

Louisville, 28 août — La rivière baisse lentement.

Vicksburg, 28 août—Descendu : le monitor Harpy, à 2 P. M. J. N. Kellog, avec barges, à 4 P. M. La rivière baisse lentement.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 28 août, 6 P. M.—Baromètre 29.60. Brise S.E. légère. Pas d'arrivages ni de départs.

Sur la barre, sortant, navire Victory.

Marchés européens.

Francfort, 28 août—Bons fermes 88 1/2.

Paris, 28 août—Bourse animée à l'ouverture ; clôture calme. Rentes 72.25.

Le Hâvre, 28 août—Coton plat. Disponible et livrable 162 1/2.

Liverpool, 28 août—Coton languissant. Uplands 13 1/2 ; Orléans 13 5/8 à 13 3/4. Ventes ce jour 6,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 28 août — Or 134 7/8. Sterling nominal 9 1/4 à 9 1/2. Gouvernements fermes. 5-20, de '62, 123 1/4. Sécurités du Sud languissantes.

New-York, 28 août — Coton un peu plus ferme. Ventes ce jour 900 balles ; Middling Uplands 34 3/4 à 35.

New-York, 28 août—Etat des banques :

Avances, diminution	$1,750,000
Espèces "	2,125,000
Circulation diminution légère :	
Depots, diminution	$3,750,000
Legal tenders "	250,000

Escompte d'espèces ce jour $15,000 ; pendant la semaine $188,000.

Mobile, 28 août—Coton—Ventes : 200 balles. Low Middling 30 1/2. Arrivages 20 balles. Pas d'export.

(Dépêches d'hier soir.)

Passe Sud-Ouest, 28—Baromètre 29.65 calme. Arrivage : steamer Clinton 7.45 hier soir Beckett, de Galveston et Indianola à C. A. Whitney & Co. Pas de départ.

La Havane, 28 août—Le colonel Renagas est arrivé à Las Tunas avec un convoi.

Une goëlette qui venait de débarquer des armes pour les rebelles a été capturée dans la Baie de Saville.

Les Espagnols fouillent les montagnes environnantes pour y trouver les armes débarquées.

Lisbonne, 28 août—Les dernières nouvelles du Brésil annoncent que les alliés étaient engagés dans un mouvement contre Valla Rica. Les nouvelles du Paraguay annoncent que les alliés n'ont pas des forces suffisantes pour attaquer Lopez dans Cardillias.

St-Louis, 28 août—Le juge Chase a écrit ce qui suit à une personne de cette ville : Je suis en dehors de tous les débats qui pourront survenir, et personne n'a à être jaloux de moi.

Philadelphie, 28 août—Le bureau du receveur de taxe, contigu à la station centrale de police a été pillé hier soir ; les voleurs se sont emparés de $30,000. On n'a aucun indice qui puisse mettre sur la trace des auteurs de ce vol.

Washington, 28 août—La grève des ouvriers graveurs continue et il n'y a aucun espoir de pouvoir présentement satisfaire au besoin de petites coupures de billets.

Le Times.—Tel est le nom du nouveau fourneau qui a des qualités tout à fait supérieures. Sa division savante et habile, sa force, et en même temps sa simplicité le recommandent à tous les ménages. Il économise aussi le combustible bien qu'il donne beaucoup de chaleur et, qu'il permette une cuisson rapide. Nous engageons les ménagères à aller examiner les fourneaux "Times" au magasin de MM. Zoble & Dalton, rue Poydras, No 115, entre les rues Camp et Magasins, et elles seront bien vite convaincues que ce nouvel instrument de cuisine possède tous les avantages et ne laisse rien à désirer.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE.—27 Août 1869.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.		80 degrés
12 " "		84
3 " P. M.		88
6 " "		87

Procession.—Après une longue tournée dans les villes de l'Ouest, le "Southern Base Ball Club" est rentré à la Nlle-Orléans, couvert de lauriers. Tous les clubs de "Base Ball" s'étaient réunis hier soir pour fêter les vainqueurs. Vers huit heures le grand marshall a donné sur la place Lafayette le signal du départ, et la procession a parcouru les principales rues du centre de la ville, à la lumière des torches et au son des fanfares. En passant devant le bureau de "l'Abeille", tous les clubs nous ont salués de leurs hourras. En les remerciant de cette manifestation sympathique, nous sommes heureux de leur exprimer la réciprocité, de nos sentiments. Jaeger était là, avec ses excellents instrumentistes. Il a fièrement enlevé une marche très brillante, sur les motifs de Martha.

Grave accident.—Un de nos concitoyens les plus justement estimés, M. Thomson, propriétaire de la raffinerie du Crescent City, a été victime d'un accident dont nous déplorons profondément les conséquences. M. Thomson passait en buggy, vendredi soir vers neuf heures, dans la rue du Camp, lorsqu'arrivé à la hauteur de l'Eglise St-Patrick son cheval s'étant effrayé, prit le mors aux dents. M. Thomson fut lancé violemment hors de la voiture. Il tombant sur la chaussée s'est brisée la cuisse gauche, près de la hanche. Le Docteur Boyer a donné au blessé les premiers soins, et le Docteur Mercier, dont l'habileté et la haute expérience sont connues, a été appelé en toute hâte. Nous faisons des vœux pour que les efforts des hommes de l'art soient couronnés de succès, et serons heureux d'apprendre que M. Thomson est définitivement hors de danger.

Centenaire de Humboldt.—Le centenaire de Humboldt sera célébré dans notre ville avec une pompe extraordinaire. Le comité d'arrangement, chargé de régler l'ordonnance de la fête, s'est mis à l'œuvre avec une louable ardeur. Il est aux Fair Grounds, magnifiquement décorés pour la circonstance, que douze jeunes filles découvriront la statue du savant, dont l'Allemagne est justement fière. N'est-il pas superflu de dire que la danse et la musique feront, pour la meilleure partie, les frais de la fête ?

Il y aura aussi des discours l'un en allemand, prononcé par M. Charles F. Buck, l'autre en anglais, par M. Alexandre Dimitry.

Nous reviendrons sur le sujet.

Cour du recorder Gastinel.—L'officier de police Jas. Meade, de la station Trémé, accusé d'avoir maltraité plusieurs prisonniers, a été renvoyé par le recorder Gastinel devant la Cour Criminelle—1re Cour de District.

Association de Bienfaisance Portugaise Lusitane.—Cette société de bienfaisance, dont la prospérité s'accroît chaque jour, et qui pourrait, avec un dévouement digne d'éloges le but qu'elle s'est tracé, a procédé hier à l'élection de ses officiers. Ont été nommés : président, Jose T. Arantes, 1er vice président, Jose Nunes ; 2me vice-président Francisco Ribeiro ; secrétaire João M. M. Dutra ; trésorier, Manuel Frigo ; médecin, Dr Berjot.

Les membres de la société ont fait, le soir, en corps, une promenade dans la ville, musique en tête. Ils ont bien voulu, en passant devant les bureaux de l'*Abeille*, s'arrêter quelques instants, et nous donner une sérénade. Nous les remercions de cette attention.

Commencement d'incendie.—Un incendie dont on a pu arrêter le développement avant qu'il n'eût pris des proportions alarmantes, a éclaté à la maison d'école, encoignure Bienville et Robertson, dans la nuit de vendredi à samedi. La malveillance n'est pas étrangère à l'événement.

Vols.—Pas un jour ne se passe sans que nous n'ayons à ouvrir cette rubrique. Nous avons aujourd'hui deux vols à signaler. L'un, rue Ste Anne No 179, au préjudice de M. Roué bis. L'autre, rue Bourbon 140, chez M. Kapes auquel on a dérobé divers objets d'une valeur de $100.

Courrier de Paris.

(12 août.)

Les décorations distribuées en ce moment à l'occasion du 15 août, et publiées par le *Journal officiel*, mettent le *Siècle* en belle humeur, et lui fournissent une nouvelle occasion d'exercer contre l'administration cette ironie légère qui ha bilement maniée et sans cesse renouvelée dont lui seul a le secret. " Le centenaire de Napoléon Ier, dit cette feuille, se présente comme une sorte de jubilé universel tout fait pour rendre les âmes bienveillantes et généreuses. Qui donc dans cet heureux concours de circonstances, ce ne serait trouver à faire au ne exceptionnelle plate de rubans rouges ? " Et là-dessus le *Siècle* signale à "l'édification de nos contemporains" une liste de décorations accordées à plusieurs commissaires de police.

Le *Siècle* se répète et recommence un peu trop tôt les vieilles plaisanteries qu'il a déjà servies il y a trois mois. La campagne qu'il fit à cette époque, à propos de ce qu'il appelle le "ruban rouge", ne tourna pas précisément à sa gloire, s'il nous en souvient bien. Aujourd'hui on récompense la fermeté et la modération déployées en ces derniers temps par quelques agents de l'autorité, et aussitôt le *Siècle* désigne à l'attention de "nos contemporains" cet acte vraiment extraordinaire. Le rédacteur du *Siècle* a un mot malheureux pour ceux de ses confrères qui viennent d'être décorés, et qu'il appelle des "plumitifs assermentés". On reconnaît bien là l'esprit français et de ci tout goût qui a toujours distingué le *Siècle*. Mais le sentiment des convenances, qu'il devrait observer du moins à l'égard de ses collaborateurs, aurait dû le retenir. En effet, un grand nombre d'entre eux et la plupart des membres du conseil de surveillance du *Siècle* sont décorés de ce ruban si dédaigné de M. Castagnary.

Que le *Siècle* y prenne garde. Depuis la mort de M. Havin, il perd chaque jour ce qui lui restait de tact, de bon sens et de mesure, etc. Ce sont là de précieuses qualités qu'il faut soigneusement conserver, surtout quand la providence a épuisé et qu'on n'en a jamais eu à revendre.

Nous voyons avec plaisir les *Débats* de ce matin apprécier, comme nous, le discours de M. de Benet devant le Parlement autrichien.

Le langage du chancelier impérial a produit en Europe l'heureux effet que nous en attendions. On est d'accord pour louer sa modération, sa réserve et son sens politique. Cet état amical des relations qui existent entre la France et l'Autriche a été bien plus le résultat de l'uniformité des vues politiques des deux puissances que l'effet d'un accord volontaire, ainsi qu'on a voulu le prétendre.

Si nous revenons sur ce point important, et si nous constatons ce fait avec une satisfaction que nous ne cherchons pas à dissimuler, c'est que nous voyons dans la sympathie qui règne entre Vienne et Paris un gage certain du maintien de la paix en Europe.

Nos lecteurs liront plus loin les dépêches qui concernent l'Espagne. Les correspondances continuent à se contredire formellement : l'agence Havas assurait hier que les Cortès espagnoles, dès leur première réunion, aborderaient avant tout la question de l'élection d'un monarque ; la *Correspondance d'Espagne* ne croit pas que cette nouvelle soit fondée. Elle ajoute, d'ailleurs, que le choix d'un monarque n'est pas chose pressée, et que, du reste, "il n'y a pas péril en la demeure. Voilà onze mois que le gouvernement n'est que provisoire, et cela n'en va pas plus mal pour cela."

Après cette dernière réflexion, qu'il nous soit permis de tirer l'échelle.

(13 août).

Le *Journal officiel* confirme ce que nous annoncions hier : le premier président Devienne a été nommé rapporteur de la commission chargée d'examiner le projet de sénatus-consulte.

La séance de clôture du Parlement anglais a eu lieu hier. Le Message royal qui a été lu à cette occasion n'offre qu'un intérêt secondaire, au point de vue de la politique générale. La reine a paru se féliciter des bons rapports qui existent entre son gouvernement et les autres puissances. En résumé, l'impression causée par le discours de la couronne est excellente, et peut être considérée comme un gage de plus du maintien de la paix.

Puisque nous parlons de l'Angleterre, nous croyons devoir signaler un meeting de négociants qui a eu lieu ces jours ci à l'effet d'obtenir du gouvernement une enquête immédiate sur le jeu de la politique commerciale, et pour constater combien le manque de réciprocité dans les conditions du libre-échange contribue à produire l'affaiblissement du commerce et l'augmentation du paupérisme.

Nous entendons chaque jour en France s'élever des plaintes du même genre ; il serait bon de procéder, dans les deux pays, à une sérieuse enquête pour étudier et résoudre, s'il est possible, cette importante question.

Le ministère portugais a offert au roi sa démission et elle a été acceptée. Le comte de Loulé a été chargé de composer un nouveau cabinet. Nous publions plus plus loin les noms des nouveaux ministres.

Les ministères n'ont en Portugal qu'une durée éphémère. Espérons que le nouveau cabinet sera plus heureux que ses devanciers. Nous devons d'ailleurs ajouter à la louange de ce pays, que les changements politiques s'y produisent sans secousse sérieuse, et que ces transformations s'opèrent d'une manière toute pacifique.

M. Commoundouros, membre de l'ancien ministère, ne se tient pas pour battu, et prend de nouveau en main la cause du panhellénisme. La Chambre d'Athènes acceptera-t-elle l'amendement à l'Adresse qu'il a proposé dans ce sens ? Nous pensons que non. Les grandes puissances ont décidé dernièrement ce point si important de la politique européenne.

La Grèce fera sagement en renonçant à ses visées ambitieuses et en songeant seulement à bien s'organiser à l'intérieur. Qu'elle établisse une police bien faite, qu'elle construise des routes, qu'elle ait à l'ancre dans ses ports quelques canonnières pour empêcher la piraterie sur ses côtes et assurer son commerce, et elle jouira alors d'une prospérité qu'elle chercherait vainement à atteindre par d'autres moyens.

Nos lecteurs liront les dépêches, d'ailleurs peu significatives, qui nous viennent d'Espagne. Disons en passant que le voyage à Vichy du général Prim, qu'on annonce chaque jour, ne paraît pas s'effectuer promptement. Cela ne semble-t-il pas prouver que la présence du général est nécessaire à Madrid, et que la situation du gouvernement n'a pas cessé d'être ?

Une nouvelle preuve de l'inexactitude, ou plutôt de l'esprit malveillant qui anime certaines dépêches envoyées de Chine, vient d'être apportée par les télégrammes de Hong Kong communiqués aux journaux anglais.

D'après ces télégrammes, les autorités chinoises auraient informé officiellement le ministre britannique, sir Rutherford Alcock, que le duc d'Edimbourg ne pouvait être reçu par la famille impériale de Pékin sur le pied de l'égalité.

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez inséré dans vos numéros du 26 et 27 août un avis de M. Brady, annonçant que je n'étais plus au service de la Louisiana Petroleum and Coal Oil Company, et qu'il ne m'était rien du par elle.

Mes réclamations devant être portées devant les tribunaux, je prie le public de ne rien préjuger avant leur décision.

Nelle-Orléans, 28 août 1869.
A. QUESNOT, Ingénieur.
29 août—2t

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

CONCLAVE IONIE NO. 11.
S. W. M.

Séance extraordinaire de famille.—Aujourd'hui DIMANCHE, à midi précis. La plus grande ponctualité est requise. Affaires très importantes.

GABRIEL BARBIER, Scribe.
29 août—1f

ANCIEN ET EFFICACE.
PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC
LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.
Des millions de malades en chantent les louanges.
Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT ?
Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos ?
Avez-vous la constipation ?
Avez-vous des aigreurs ?
Avez-vous une mauvaise haleine ?
Avez-vous les mains et les pieds froids ?
Avez-vous la fièvre en frisson ?
Avez-vous des palpitations de cœur ?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues ?
Avez-vous des vomissements ?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses ?
Avez-vous des éblouissements ?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée ?

ANCIEN ET EFFICACE
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée ?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché ?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit ?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques ?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

Décédé à Paris, France, le 13 août 1869, ARTHUR DAVID, âgé de 26 ans, natif de la Nlle-Orléans.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
181..........*RUE DELORD*..........181.
(Place Tivoli)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXECUTES RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui même des réparations générales de magasins et de résidences.
Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 2/3 du Mechanics' Exchange, en face du Théâtre St Charles, seront exécutés très promptement. — 1 juin—1m—PP

Hôtel Washington --- Au Lac.

Ayant acheté l'HOTEL WASHINGTON, situé à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, j'annonce à mes anciens clients et au public que je ferai tous mes efforts pour leur plaire et que mes prix seront aussi modérés que ceux de mes voisins. La maison est trop bien connue pour qu'il soit besoin d'en parler plus au long.

Les petites bourses seront aussi bien accueillies que les autres.

Etant en relations quotidiennes avec Mobile, j'aurai constamment tous les POISSONS de choix de la saison. Mes VINS ne le cèdent en rien à ceux d'aucune autre maison.

E. F. DENECHAUD, Propriétaire.

(Circulaire)

BUREAU DE C. E. GIRARDEY & Co., No. 17, Passage de la Bourse.
Nouvelle-Orléans, Lne, 27 août 1869.

Les soussignés encouragés par le succès qu'ils ont obtenu dans la vente des terres à sucre, améliorées ou non améliorées et en vue d'une augmentation rapide de demandes, désirent appeler particulièrement l'attention de toutes les personnes qui ont à vendre des propriétés bonnes à la culture du sucre, sur l'avantage qu'elles ont de leur fournir sans retard tous les renseignements nécessaires, tels que localité, capacité de production, améliorations, animaux, de travail, machines, cannes, drainage, levées, etc., ainsi que la puissent donner aux personnes qui veulent acheter des informations complètes et satisfaisantes.

Les prix et conditions de la vente doivent être particulièrement spécifiés, et, si cela est possible, des plans ou esquisses de la propriété doivent accompagner le relevé des renseignements.

Les marchés de commissionnaires et autres nous obligeront en faisant circuler cette notice parmi leurs clients.

Nous ferons tous nos efforts pour placer promptement et à des conditions avantageuses les propriétés confiées à notre vente.

C. E. GIRARDEY & CO.
Encanteurs et Estimateurs en propriétés foncières.

Dépôt de Glaces françaises et allemande,
La plus grande maison des Etats du Sud, dans ce genre d'affaires.

L. UTER,

No 49..........RUE ROYALE..........No 49
Entre les rues de la Douane et Bienville.

Offre en vente, à de bas prix et à tout temps, un assortiment de glaces françaises et allemandes, glaces françaises doubles épaisseur pour montres et vitrières, beaux tableaux à l'huile, gravures, lithographies, chromos, etc. ; bordures en or, pour toute espèce de cadres pour portraits et tableaux ovales et carrés de toutes dimensions, et instruments pour peintres, articles pour la peinture à l'huile, cartons, rideaux de dentelle, stores de fenêtres, albums photographiques, livres de prières, etc.

Une attention particulière sera donnée à la restauration des vieux cadres et à l'étamage des glaces.

M. Uter recommande au public à venir visiter son magasin.

EXTERNAT
POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES, Dirigé par Mlle C. Chapuis.
128..........RUE ROYALE..........128,
Entre les rues Toulouse et St Louis, vis-à-vis l'Etablissement Moreau.

Mlle C. CHAPUIS a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 1er septembre. L'école est spacieuse et bien aérée, et une vaste cour permet de réserver un endroit séparé pour les récréations aux enfants de l'un et l'autre sexe. L'anglais, le français la musique y sont enseignés avec le plus grand soin à des prix modérés et en rapport avec le degré d'avancement de chaque élève. Mlle Chapuis remercie les familles de la bienveillante confiance qu'elles lui ont accordée jusqu'à présent, et sollicite la continuation de la même bienveillance. — 29 août—2m—ifps

Ecole Classique et Commerciale,
Angle des rues Conti et Dauphine.

La réouverture de l'école est fixée au premier lundi de septembre.

L'organisation des classes devant se faire dans les premiers jours suivant la réouverture, le Directeur recommande à ses élèves la plus grande ponctualité.

A. ROMAIN, Directeur.
29 août—2d

INSTITUTION DUREL,
234..........RUE BOURBON..........234
(Entre St Philippe et Ursulines.)

Réouverture des classes Mercredi, 1er septembre.
29 août—10f

HUILE DE CHARBON.
Huile de Charbon double raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.

Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.

LAMPES. BECS DE GAZ. CHEMINÉES ET MECHES.

Aux plus bas prix des ventes de gros.

A. BOUCHARD, No 4 rue Tchoupitoulas.
29 août—1an V&C

AVIS.
Ni le capitaine ni le consignataire de la barque norvégienne Elisa, venant de Gênes, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.
AMEDEE COUTURIE, No 39 rue Vieille-Levée.

AVIS.
La barque norvégienne Elisa, venant de Gênes, commencera son déchargement mardi, 31 du courant, au pied de la rue Ursulines. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane et de prendre livraison de leurs marchandises, faute de quoi elles seront emmagasinées à leur frais.
AMEDEE COUTURIE, No 39 rue Vieille-Levée.
29 août—3t

POUR TAMPICO.
Partira sous peu, la fine voilière goëlette mexicaine "CORA", capitaine Camacho. Pour reste de fret et passage, s'adresser chez ses consignataires.
PUIG FRERES, Rue Douane No 57.
29 août—6f

A VENDRE.
Une des meilleures groceries, située dans un des meilleurs quartiers du second District, faisant actuellement de bonnes affaires. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, rue Conti No 230, encoignure Villeré. — 29 août—4f

"THE TIMES."

Le Grand Fourneau de cuisine, amélioré, désigné sous le nom de "THE TIMES," avec des compartiments étendus et s'alimentant par dessus, est un des meilleurs pour la cuisson, le plus économique et celui qui opère le plus promptement. La fonte est plus épaisse que celle d'aucun autre fourneau de même grandeur ; et pour l'élégance de la forme et le fini du travail, il n'a pas de supérieur.

Venez voir le fourneau "THE TIMES," si vous voulez avoir un article qui puisse répondre à votre attente.

ZABLE & DALTON
115, rue Poydras, entre Camp et Magasins.
29 août—3m—V&C.

GRAND CONCERT GRATIS,
PAR LE "SILVER CORNET BAND" DE **JAEGER,** AU
JARDIN MAGNOLIA
EN FACE DU PONT DU BAYOU.

Le lieu le mieux approprié pour le divertissement des familles.

Les meilleurs vins, liqueurs et mets froids de toute espèce seront servis par des garçons attentifs.

GEO. MERZ, Propriétaire.
29 août—1

F. GASPARD,
202..........CANAL..........202.
ENCOIGNURE REMPART.

A l'honneur d'informer ses nombreux clients et le public qu'il vient de quitter le No 227 rue du Canal, pour monter un superbe magasin à l'adresse ci-dessus. On trouvera dans son nouveau magasin tout ce qui peut composer le plus bel assortiment en MARCHANDISES SÈCHES et en ARTICLES DE FANTAISIE. Ces marchandises étant achetées à l'encan sur les marchés de New York et de la Nouvelle Orléans, **M. GASPARD** les vendra à des prix aussi réduits que ceux qu'aucune autre maison de notre ville.

M. GASPARD ne veut mentionner aucun prix dans cette annonce, mais il invite le public à aller examiner ses marchandises afin de se convaincre que ce qui est dit plus haut n'est nullement exagéré.
29 août—4f—D

Continuation pendant une semaine
DE LA GRANDE VENTE POUR CLORE,
Au magasin de Marchandises Sèches de
M. REIMAN,
No 131 de la rue du Canal Bâtisse Touro

Ayant acheté sur les marchés de l'Est et ceux de l'Europe un immense stock de marchandises sèches qui arrivera dans le courant de cette semaine et pour avoir de la place dans nos magasins, nous sommes obligés de vendre pendant une semaine de plus notre immense stock actuel sans avoir égard aux prix coûtants.

Voici un aperçu de nos prix :
[illegible]

M. REIMAN

AVIS.
Le soussigné a formé une société sous la raison de J. LEVOIS & JAMISON à dater du 1er juin 1869, d'après l'acte passé par-devant M. Mouchet notaire public à Paris, le 24 juillet 1869.
J. LEVOIS, D. JAMISON.
29 août—1m

Reçu par steamer.
40 meules de fromage de Gruyère véritable [illegible]
A vendre par lots, à bon marché.
FOLHEER & KOCH, Coin des Magasins et Poydras, entre Natchez.

AVIS
AUX AMATEURS DE CHASSE ET DE PECHE
[illegible]

DEMANDE.
Fabrique de premier ordre.
On demande deux bons mécaniciens à la fabrique à vapeur de chassis, persiennes et portes de la Persévérance de Purves, encoignure St Charles et Clio. Salaires, Quatre piastres par jour.

A. C. ZORN. — F. W. BREMER.
ZORN & BREMER,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE PIANOS PLEYEL.
Aussi—De ceux de [illegible]
98 rue du Camp près de la rue Poydras—Nlle Orléans
Tabourets, Couvertures et Cordes de pianos, de [illegible]
Pianos à louer.—Réparations et accords de pianos. Achat de pianos de second main.

DEMANDE.
On demande un jeune homme de seize à dix-sept ans pour être employé dans la grocerie de l'encoignure des rues St Louis et Bourgogne. [illegible]

Divers ! — Divers !
TOILE D'EMBALLAGE de l'Inde et américaine—
CORDES FAITES A LA MACHINE—en rouleaux et en balles.
CERCLES EN FER des meilleures modes.
[illegible]
MARSHALL J. SMITH.

BOUTEILLES de tous genres en gros [illegible]
E. J. HART & CO. 73, 75 et 77 rue Tchoupitoulas.

Grocerie à vendre pour cause de changement de commerce.
Une GROCERIE bien achalandée, située dans un endroit établi depuis 15 ans. Conditions libérales. Pour plus de détails, s'adresser à J. Mandé, au coin des rues des Magasins, No 637, entre Josephine et St. Andrew.

Société d'Assurance de la Nouvelle Orléans.
Bureau, No 19 Passage de la Bourse, Entre les rues Canal et Douane.

CETTE Société est prête à émettre des polices sur risques d'incendie, de Rivière et de Mer, aux taux courant des primes.
Nouvelle-Orléans, 26 août 1869.
G. LANAUX, Secrétaire.
27 août—1m

Institut St-Charles,
Pour les Jeunes Demoiselles, 104 et 106, rue Bourbon.—Nlle-Orléans.

LES classes recommenceront dans cette Institution le 1er septembre.
Pour plus de détails, s'adresser à l'Institut, ou par la poste, Boîte de la "Renaissance" Lettre H.
27 août—1m

Grocerie à vendre.
A vendre, pour cause de maladie, une Grocerie située à l'angle des rues St-Philippe et Bourbon. La dite grocerie est bien fournie en marchandises fraîches et de choix, et possède une bonne clientèle. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser sur les lieux. — 27 août—1m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
L'ASSEMBLÉE générale trimestrielle aura lieu DIMANCHE prochain, 29 août, à quatre heures et demie à l'Asile de la Société.
Par ordre du président.
Le secrétaire, BARBIER.
26 août—28, 27, 28, 29

AVIS AUX FAMILLES.
LEON PALAS,
18..........Rue St Philippe..........18

A l'honneur d'informer ses nombreux amis qu'il vient de recevoir une grande quantité de VINS de Bordeaux qu'il vendra $1 le gallon et $2 50 la douzaine de bouteilles, rendus à domicile. — 21 août—1m

A. BROUSSEAU & Co.,
17..........Rue de Chartres..........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et cocos **COUVERTURES** de tables et de pianos, **STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES** pour voitures et tables, **TOILES CIRÉES** dites enamelled.
ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas **CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES & GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE,** etc.
22 sept—1an—PP

DEMANDE.
Un jeune homme, possesseur d'un petit capital, désire trouver une place, en qualité de teneur de livres assistant ou de comptable, dans un magasin de commission ou il pourra avoir le temps de faire du commerce pour son propre compte. Il donnera les meilleures recommandations et ne demandera qu'un modique salaire.
S'adresser à B. A., Glass Box 1794. — 24 août—1m

INSTRUCTION
On demande à la campagne une dame capable d'enseigner l'Anglais, le Français et la Musique (le Piano). S'adresser avec recommandations et indication du chiffre du salaire demandé, à Box 196, Poste de la Nlle-Orléans. — 22 août

A VENDRE.
UN BEAU MAGASIN EN BRIQUES, situé dans la rue Tchoupitoulas, près Poydras, donnant un loyer de $200 par mois. Pour les détails, le prix, &c, s'adresser à G. W. Miller, au No 16 du Commercial Place. — 21 août—10f

Aux Imprimeurs.
On a besoin d'une certaine quantité de MIGNONNE qui a déjà servi. S'adresser au bureau de L'ABEILLE.
17 août

AVIS.
M. SAGET annonce à ses amis et au public qu'il est de retour d'Europe avec un bel assortiment D'ARMES A FEU DE SA FABRIQUE de même que de ses cheminées de fusil si avantageusement connues des chasseurs et qu'il offre à des prix modérés.
22 août—3m — 198 Chartres.

Grande Réduction.
W. DAUPHIN,
150..........RUE DU CANAL..........150

En vue de faire place au stock d'automne, une grande réduction de prix vient d'être faite sur les articles de NOUVEAUTÉS Importation récente.

Les dames sont respectueusement invitées à visiter le stock de cette maison, le mieux assorti de la ville en Articles de Modes.

W. DAUPHIN, 150, Canal.
18 juillet—D

Assurance de la Vie,
POUR TOUT LE MONDE—RICHES ET PAUVRES.

Les primes se paient tous les mois, tous les trois mois, annuellement et semi-annuellement.

Compagnie d'Assurance Louisianaise Equitable de la Vie,
A LA NOUVELLE-ORLEANS, **No 142 de la rue du Canal.**

La Compagnie, afin de favoriser tout le monde—l'Artisan, le Fermier, le Commis et ceux qui ont de petits revenus—a divisé le paiement des PRIMES en des sommes assez petites pour être mises aisément en réserve. Elle joint ainsi la véritable bienfaisance aux avantages de l'assurance de la vie.

Il sera donc émis des polices dont le paiement peut se faire tous les mois. — 7 août—1m—PP

Cercles à Coton en fer.
40,000 PAQUETS EN MAGASIN.
30,000 PAQUETS ATTENDUS.

J. J. McCOMB, propriétaire de la patente et fabricant d'anglais des Cercles Arrow et du Cercle Nouveau, de Swett, demeurant à Liverpool, Angleterre, directeur des plus grandes moulins de l'Europe, fabrique constamment des cercles de fer qui sont faits du meilleur fer anglais, sous sa surveillance et exportés en grandes quantités pour répondre à la demande toujours croissante des Etats cotonniers.

Les facteurs, les marchands de la campagne et les planteurs peuvent en acheter en lots, à leur gré, à des prix raisonnables.

H. N. BARTLETT.
R. W. RAYNE.
Agents.
Au No 43 de la rue Carondelet.

POMPES A VAPEUR.
Reçu, récemment un grand envoi de POMPES AMÉLIORÉES de Woodward patentées (chambres en cuivre et en fer). Pompes à vapeur, sur table, pour pomper l'eau, le sirop ou des liqueurs.

A vendre par DAN'L & JAS. D. EDWARDS.
Rues Front et Delta, entre celles Gravier et Poydras.

Pour le Hâvre---Départ prochain.
Le beau clipper français NON PAREIL, capitaine [illegible], ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à DIXEY & DEWITT, Au No 27 de la rue de Chartres, près Carondelet.

MANUFACTURE A VAPEUR
De Châssis, Persiennes et Portes,
ENCOIGNURE ST-CHARLES ET CLIO,
NOUVELLE-ORLEANS.
GEO PURVES Propriétaire.
La Manufacture du Sud à meilleur marché.

IMMENSE RÉDUCTION DE PRIX.
CHASSIS, [illegible]
Tout le travail est fait en bois de cypre, coupé à la scie [illegible]
On pourra se procurer les listes de prix détaillés à la Manufacture [illegible]

Vieux Whiskey Bourbon
DE J. A. MILLER,
A PARIS, COMTÉ BOURBON, KENTUCKY.
Whiskey Chicken Cock de James B. Miller

Nous sommes agents pour la vente de ces whiskeys de [illegible]

CERCLES A BALLES DE COTON.
[illegible]

VITRES.
VITRES FRANÇAISES.
VITRES COURONNE.
VITRES ÉMAILLÉES et COLORIÉE.
VITRES CHANCE simple épaisseur.
[illegible]
FENÊTRES & CHARS.
E. J. HART & Co.
Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.

McCloskey, Bigley & Co,
MARCHANDS DE CHARBON TRAVERS ANGLAIS, CANNEL et PERTONIA
No 100 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.
[illegible]

EDWARD BEALS JR. — ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
[illegible]

Propriétés à louer ou à vendre

A LOUER.
Le beau MAGASIN à trois étages situé rue Chartres No 27 entre Bienville et Conti [illegible]
PEPIN & TURCOTTE.

A LOUER.
Le magasin avantageusement situé, No 170 rue du Canal. Possession immédiate ou le premier octobre prochain. Pour les conditions s'adresser à HILL & BROOKS, No 147 rue Gravier.
29 août—1m

Résidence de campagne à vendre, à la Baie St-Louis.
Une magnifique résidence, toute meublée, possédant toutes les commodités de la campagne, wharf, cabine à bains, remises, écuries, et appartements pour serviteurs. [illegible] S'adresser au bureau de L'ABEILLE.

A LOUER,
Tout le HAUT de la Maison avec ses dépendances, située encoignure Royale et Toulouse, au-dessus du magasin de T. Moreau.
S'adresser au magasin.
T. MOREAU, Coin Royale et Toulouse.
18 août—1m

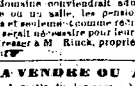
A LOUER.
Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre.
S'adresser au bureau de M. G. Dufour, No 81 rue Bienville. — 20 juillet—PP.

MAISON A LOUER.
A louer, rue Robertson près l'Esplanade, une jolie MAISON à étage, contenant six chambres avec vestibule, cuisines hautes, caves et grand terrain attenant. Possession en sera donnée au 1er septembre.
S'adresser à MM. A. BONNEVAL & CO., No 22 rue Carondelet.
14 août—5t

A LOUER.
La BATISSE à quatre étages et en briques, No 19 de la rue de l'Union. Elle a été occupée par un restaurateur pendant plusieurs années et convient pour ce genre de commerce. Elle a vingt deux chambres à coucher au deuxième et troisième étage. Il y a, au rez-de-chaussée, salon, cuisine, offices, etc. On peut la louer immédiatement.
S'adresser à JACKSON & MANSON, Au coin des rues Gravier et Tchoupitoulas.

Vaste maison à vendre ou à louer
A long terme, à des conditions avantageuses.
Cette maison est située rue Royale, entre St Louis et Toulouse. Elle a au rez-de-chaussée trois magasins portant les numéros 121, 123 et 125. Le 1er et 2e étage contiennent de grandes proportions et bonne distribution les appartements et autres chambres, sa belle salle à manger, sa grande cour, est tout convenable pour une grande maison bourgeoise, ou une grande famille. S'adresser, sur les lieux, au propriétaire.

Plantation à vendre.



A huit milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, rive droite, une terre de quatre arpents de face au fleuve Mississippi, sur cinquante trois ou quatre-vingt profondeur.

Cette terre l'une des mieux placées qui soient en Louisiane pour une résidence, est très élevée et à l'abri de toute crevasse. Son sol vierge produit en abondance et perfection toute espèce de fruits et légumes. Il s'y trouve une forêt pouvant contenir douze mille cordes de bois et une jeune orangerie de quatre arpents. La pêche y est abondante. [illegible] Avec des cultures appropriées elle pourrait produire un revenu supérieur à celui de mainte grande habitation.

Sa douzaine conviendrait admirablement pour un collège ou un asile, les pensionnaires pouvant eux-mêmes et seulement comme récréation, y cultiver tout ce qui serait nécessaire pour leur entretien.

S'adresser à M. Rinck, propriétaire, sur les lieux.

A VENDRE OU A LOUER.
A partir du 1er septembre prochain la grande maison rue des Français, No 86, en face de la Place Washington, Troisième District, ayant au bas un vestibule sur le côté nord et une large porte cochère sur le côté Sud, deux salons avec porte à coulisse, une grande salle à manger, et deux chambres ouvrant sur deux galeries, est à deux étages en briques, et contient un vestibule, dix chambres. Il y a dans l'arrière cour une écurie en briques, poulailler et deux citernes. Le terrain qui mesure 212 pieds français de profondeur et 65 pieds de face, forme jardin et parterre. Plusieurs arbres fruitiers y sont en valeur. La cour est briquetée et pavée partiellement en pierres plates. La maison est fort aérée et possède beaucoup d'avantages. Il y a de magnifiques lustres et le gaz est dans tous les appartements. On trouvera les clés chez le voisin du côté de la Dauphine. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Geo. Wm LOGAN, Jr., facteur de coton et marchand-commissionnaire, rue de l'Union, No 24.

CUVES ET Toute espèce de Travaux de Charpente.
Le soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, etc.
J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou Glass Box 255 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No 245 de la rue du Canal, près Franklin. — 13 avril—1an

Jardin Magnolia, au Pont du Bayou
Grand Concert instrumental, DIMANCHE après-midi, 25 juillet 1869. Les meilleurs vins et liqueurs et toutes les variétés de viandes froides y sont servis par des employés courtois. Les familles qui cherchent un lieu de récréation n'en sauraient trouver un meilleur dans les faubourgs de la Nouvelle-Orléans.
GEO. MERZ, Propriétaire.
25 juillet—3m

Loterie Nationale
DE L'ILE DE CUBE.

PLAN GÉNÉRAL de VINGT DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

Année.	Tirage.	Nos	Jours.	Mois.
1869.	Ordinaire	823	13	Juillet
..	....	824	29	Juillet
..	....	825	14	Août
..	....	826	31	Août
..	....	827	17	Septembre
..	....	828	2	Octobre
..	....	829	18	Octobre
..	....	830	5	Novembre
..	....	831	23	Novembre
..	Extraordinaire	832	12	Décembre
1870.	Ordinaire	833	4	Janvier
..	....	834	20	Janvier
..	....	835	5	Février
..	....	836	22	Février
..	....	837	11	Mars
..	....	838	5	Avril
..	....	839	21	Avril
..	....	840	7	Mai
..	....	841	24	Mai
..	....	842	10	Juin
..	....	843	26	Juin

Chaque Tirage sera composé de 20,000 billets. Le nombre de Lots gagnants sera de 500, distribués comme dans les Tirages ordinaires.

Les deux Tirages Extraordinaires seront annoncés en temps opportun.

1 Lot de	200,000 écus équivalant à	$100,000
1 Lot de	60,000	30,000
1 Lot de	30,000	15,000
1 Lot de	20,000	10,000
1 Lot de	10,000	5,000
9 Lots de	2,000 écus ou $1,000	9,000
10 Lots de	1,000	5,000
10 Lots de	800	4,000
25 Lots de	600	3,000
436 Lots de	500	109,000

2 Approximations de $1,000 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $100,000 — 2,000

2 Approximations de $400 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $30,000 — 800

2 Approximations de $250 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $15,000 — 500

2 Approximations de $200 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $10,000 — 400

2 Approximations de $200 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $5,000 — 400

500 LOTS — $[illegible]

Si l'un des cinq gros lots échoit au No 20,000 le numéro qui obtiendra l'approximation comme subséquent, sera le No 1 ; et si c'est le No 1 à tirer le gros lot, le numéro qui aura droit à l'approximation, comme précédent le No 1, sera le No 20,000.

N. B. Le montant des lots gagnants sera publié en onces, deux onces équivalent à une piastre.

Havane 5 juin 1869.
L'Administrateur Général, FRANCISCO COMPRODON.

Pour toute autre information, s'adresser à MM. BORNIO Y FRERE, No 77 rue Gravier.
19 juin—3m

LOTERIE DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par

Bornio & Brother,
No 77 de la rue Gravier

ASSOCIATION D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, 13 août 1869.

A UNE assemblée du Bureau des Directeurs tenue aujourd'hui, M. C. CAVAROC, Esq., a été réélu président, L. R. POTHIER, vice-président et G. LANAUX, secrétaire.
G. LANAUX, Secrétaire.
14 août—1m

Bureau des Assesseurs de la Ville.
Hôtel de Ville, 13 août 1869.

Le Bureau des Assesseurs de la ville ayant complété le rôle de l'assessement des propriétés de la ville [illegible]
S. L. HARPER, Secrétaire du Bureau des Assesseurs.
15 août—30t

AVIS AUX FAMILLES
ET AU PUBLIC EN GENERAL.
BIZOT & SISSAC,
Boulangerie du Vieux Bassin, No. 7 Carondelet Walk

Les Messieurs offrent en vente, à leur établissement, du PAIN de première qualité, à raison de [illegible]
BIZOT & SISSAC.

Pianos, Musique ET Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,
46..........RUE ROYALE..........46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PAUVRE, JELMINI, BORD avec leur système de perfectionnement et indispensable pour la bonne tenue de l'accord.
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc.
Grand assortiment de partitions d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, etc.
Le tout offert à des prix excessivement réduits.

PRELARTS. PRELARTS.
SAMUEL BROOK,
No 88 de la rue Nlle-Levée, entre les rues Lafayette et Poydras
A constamment un grand assortiment de PRELARTS qu'il louera aux négociants et fournira à des prix modérés [illegible]

SUCRE EN MORCEAUX.
500 barils d'excellent SUCRE RAFFINÉ brisé en morceaux, de R. L. & A. STUART (New-York).
A vendre en lots à la convenance des acheteurs, par EDWARD J. GAY & CO
17, rue du Camp.

TRANSFERT DE MAGASIN.
S. B. Churchill, Whiley C. Churchill.
S. B. CHURCHILL & BRO.
Successeurs de Taylor & Churchill.

Ont transporté leur stock de Quincaillerie et de Coutellerie du No 41 de la rue des Magasins au No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette, où ils offrent aux marchands et aux planteurs des articles à un bas marché qui se recommande. Les articles suivants :

[illegible]

— Egalement —
[illegible]

S. B. CHURCHILL & BRO. No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette.
1er août—1m

HUBERT FELLRATH,
SUCCESSEUR DE JOHN DESPOUEY,
(Mieux connu sous le nom de **Boulanger.**)

MARCHAND de Farine, Pommes de terre, Oignons, Ail, Haricots, Foin, Maïs, Avoine, Son, Shorts, &c, au
No 239 de la rue Vieille-Levée,
Entre les rues Dumaine et St-Philippe, 2me District, Nelle-Orléans.

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur de
MARGARET,
Nos. 71, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée.
Nlle-Orléans.

Les ordres sont promptement exécutés et livrés en ville sans frais de transport. — 27 juillet—1 an

Chaudières à sucre du Tennessee "Old Stacker Iron Works"
Un assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que de grilles de fourneau et grilles de diverses modèles.
Les habitants et facteurs sont priés d'envoyer leurs ordres pendant que les rivières sont navigables.
E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, 16, rue Union.
22 juil—auS16e

$40---$45---$50,
Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.
AU
No 6 DE LA RUE BARONNE.

Elle est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté.
Elle coûte vingt-cinq piastres de moins qu'aucune autre machine de premier ordre.
On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à E. W. INGLE, Glass Box 197, Nlle Orléans.
15 août—1an

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à Coudre de
Grover & Baker,
Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.
Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane.
21 mai—5m PP

BUREAU DE L'AGENCE COMMERCIALE
R. G. DUN & CO,
70..........**Rue du Canal au premier**..........70.
Nouvelle-Orléans, Louisiane.
D. WEBSTER, Directeur.

Cette Agence se charge toujours de faire toute espèce de recouvrements dans toutes les parties des Etats-Unis, dans les Territoires et dans l'Amérique Anglaise du Nord.

Dans le cours d'une existence de vingt-huit ans à New York et de près de vingt ans à la Nouvelle-Orléans elle a recouvré et touché des mille ons de piastres et n'a jusqu'ici rien fait perdre par sa faute.
Le patronage du public est respectueusement sollicité.
R. G. DUN & CO.
30 juin—2m

MANUFACTURE DE CIGARES DE
J. Ballester,
Encoignure Chartres et Bienville.

Les consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité. — 6 avril—1an

LOTERIES.
Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 28 AOUT—CLASSE 26

56	57	24	63	47	67	70	21	44	36	45	9	6

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux se font en public et journellement, dans le salon de la Compagnie.

C. T. HOWARD Président.
Rue St Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.
En témoignage nous apposons notre signature. Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 28 août 1869.

ADAM GIFFEN,
JOHN L. LEWIS,
F. F. WILDER,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(Incorporée le 11 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD, Président.

Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT......$30,000.
Classe I.
Tirage, le SAMEDI, 11 sept. 1869, à la Nlle-Orléans.
—PLAN—

10,000 Billets.......... 254 lots gagnant

1 lot de $30,000 soit $30,000
1 lot de $10,000 soit 10,000
1 lot de $6,000 soit 6,000
[illegible]
50 lots de $200 soit [illegible]
154 lots de $100 soit [illegible]

LOTS D'APPROXIMATION.
4 lots de $250 pour les 4 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $30,000 soit $1,000
4 lots de $150 pour les 4 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $10,000 soit [illegible]
4 lots de $100 pour les 4 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera les lots de $6,000 soit [illegible]

254 lots s'élevant à [illegible]

Billets entiers $12, demi-billets $6, quart de billet $3, huitième de billet $1 50.

Explication des lots d'approximation.
[illegible]

Les lots sont payés en partie sans déduction.
Les demandes des billets doivent être adressées à CHAS. T. HOWARD président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

La Compagnie de l'Huile Septoline.
A réduit le prix de son huile, pour le commerce, de 20 pour cent à partir de cette date.

Elle offre ainsi le bon marché qui ait jamais été présenté au public.
Elle ne fait pas explosion, ne coule pas de fumée et ne [illegible]
[illegible]
EN GROS ET EN DÉTAIL
A UNE GRANDE RÉDUCTION
Bureau et salle de vente
au No 15 de la rue Dauphine,
PRÈS CANAL.

Compagnie du Chemin de Fer du Sud-est
[illegible]

Banque de Crédit Foncier de la Louisiane
[illegible]
GEO. A. FREREt, Caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane
[illegible]
J. L. DELFEY, Caissier.

BANQUE DU SUD.
[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
Bureau No 9 de la rue de la Commerce.
CETTE Compagnie assure contre risques d'incendie, de mer et de rivière [illegible]
CHARLES BRIGGS, Président.
ANTOINE CARRIERE, Vice Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Confiserie à vendre.
A VENDRE, [illegible]

AMER WANATA GUACO.

L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et une liqueur composée entièrement du Guaco substance végétale.

Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et donne de la force et de la santé.

C'est un préservatif pour le choléra, il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie ou de l'estomac, des entrailles.

On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'anisette ou tout autre esprit et même pur. Un petit verre, pris avant un repas, excite l'appétit et facilite la digestion. Dépôt unique

Chez JOS. LLADO, pharmacien, coin Dumaine et Chartres.
15 août—5m

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—En pains, coupés, en crème, en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO. No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO. No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO. No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO. No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO. No 48 de la rue Tchoupitoulas.
16 août—1an

AVIS.
MESSIEURS JAMES McQUOID et CHRISTIAN MEHLE ont acquis aujourd'hui de la maison A. C. PIERPONT & CO, leur intérêt cessant à partir de cette date. La nouvelle société assume tout le passif de l'ancienne maison.
Nlle-Orléans, 7 août 1869. A. C. PIERPONT & CO.

MM. HENRY FOX et SAMUEL KAISER sont devenus aujourd'hui associés de la maison A. C. PIERPONT & CO. Leur intérêt commencera à partir de cette date. A. C. PIERPONT & CO.

En nous retirant de la maison A. C. PIERPONT & CO nous remercions nos amis de leur patronage, et les prions de l'accorder à nos successeurs.
JAMES McQUOID, CHRISTIAN MEHLE.
7 août—1m

PHARMACIE
HENRI MENAGE pharmacien, de la Faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux, Napoléon, 217, a l'honneur de faire savoir qu'il vient de transférer sa pharmacie au coin des rues Bayou et Johnson. On trouvera chez lui toutes les spécialités françaises et américaines et des marchandises de première qualité à des prix modérés. [illegible]
21 juillet—1m

J. K. BAILEY,
246..........Rue du Canal..........246

VINAIGRE,
Etabli en 1840.
ACHAT de cidre, vin et bière aigres. Achat de barils vides.

MANUFACTURE DU SUD.
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 150 de la rue du Canal, près Dryades,
Nouvelle-Orléans.
Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants.

GLYNN & WINTZ,
9..........RUE DU CAMP..........9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.

Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.

On a toujours en magasin le célèbre cirage anglais de Day & Martin. — 7 mars—1an

Chaudières à Sucre.
Un assortiment complet de chaudières à sucre en fer battu et en fonte, de la célèbre fabrique de Messieurs R. & J. RANKIN & Cie, de Liverpool.
A vendre par M. A. de LIZARDI, No 25, rue Carondelet.
4 août—3me—t15f PP